

## Introduction et Objectif



Les programmes scolaires intègrent les TICS (Zhao et Franck, 2003) mais l'intégration est plus lente que dans la société (Liu, 2011).

L'autoformation représente 70% de la formation (Gentil et Verdon, 2003). Celle-ci peut-être démotivante (Heutte, 2008).

92 % des enseignants considèrent que les TICES= plus-value (Thomas et Stratton, 2006).  
46% des enseignants belges les utilisent (ATW, 2018)  
Facteurs limitants : financier, manque de connaissance, manque d'intérêt (Cloes et Renier, 2016).

En Belgique, le Pacte pour un Enseignement d'Excellence vise l'intégration des TICES pour améliorer le travail des enseignants et l'apprentissage des élèves (Collard, De Lièvre et Dupont, 2018).

### Objectif :

Connaitre les représentations des étudiants en Sciences de la motricité vis-à-vis des outils numérique pour répondre à leurs besoins de formation.

## Méthodologie

### Population

- 17 étudiants en 3ème du bachelier en Sciences de la motricité (Université de Liège)
- Agés entre 19 et 22ans
- 5 femmes et 12 hommes
- Pas encore d'expérience de terrain (ou très peu) dans le cadre universitaire (COVID)

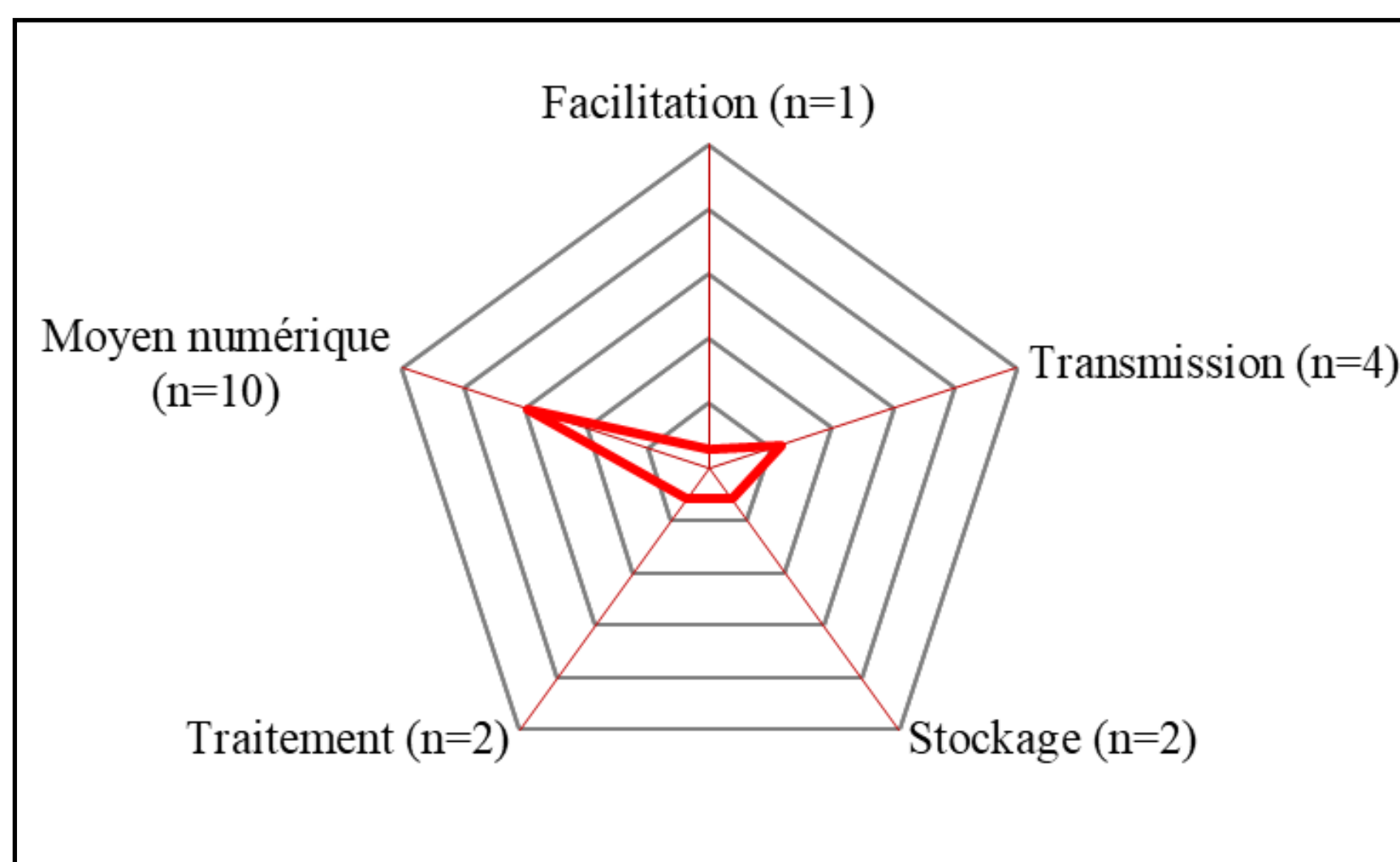
### Collecte de données

- Questionnaire de pré-formation  
= Analyse des facteurs qui peuvent influencer sur l'intégration futur
1. Anonymisation
  2. Codage dans un tableau Excel
  3. Validité intra et inter-analyses
  4. « Source-checking » (Locke, 1989)



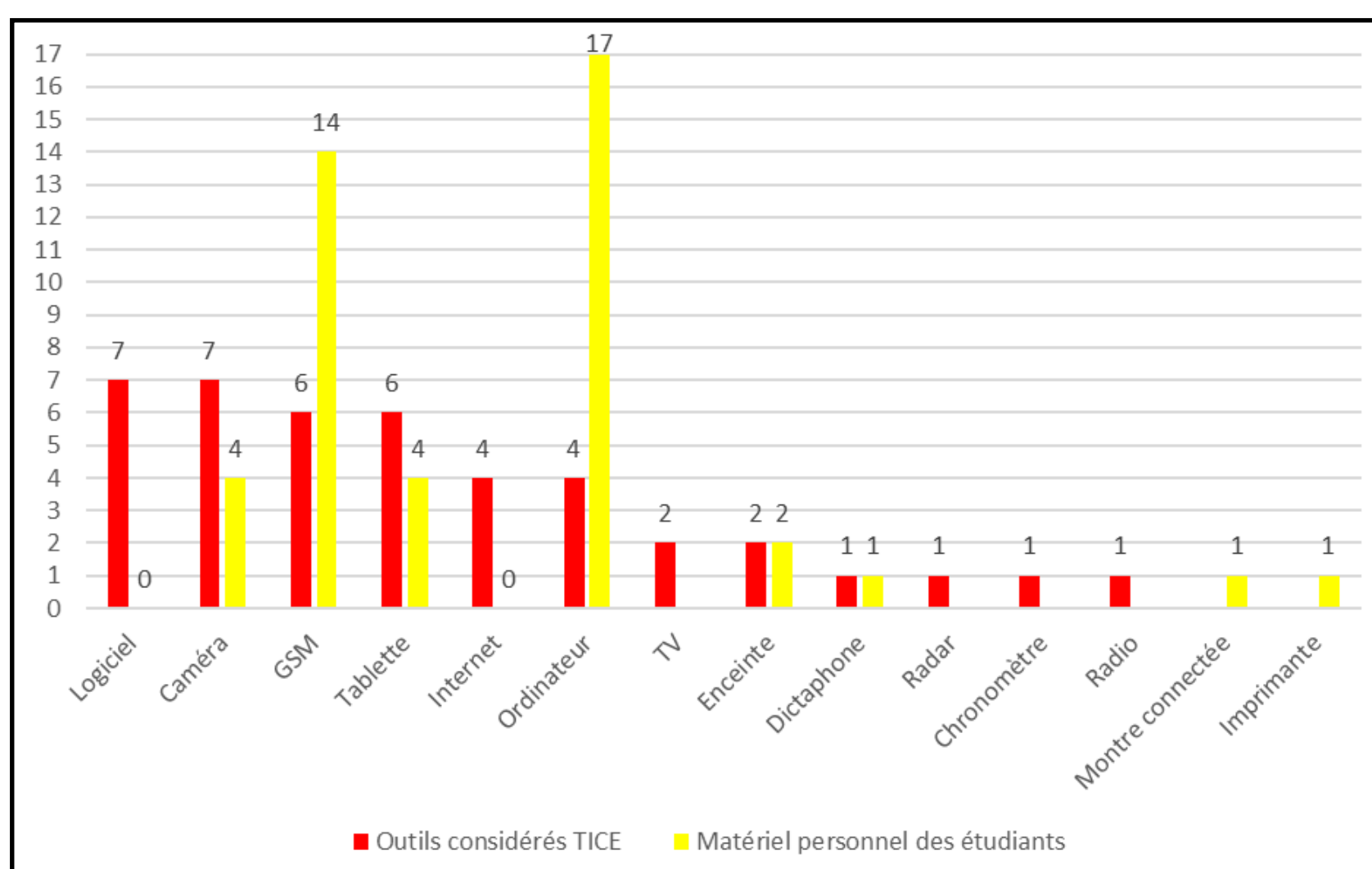
## Résultats et discussion

### Représentation initiale



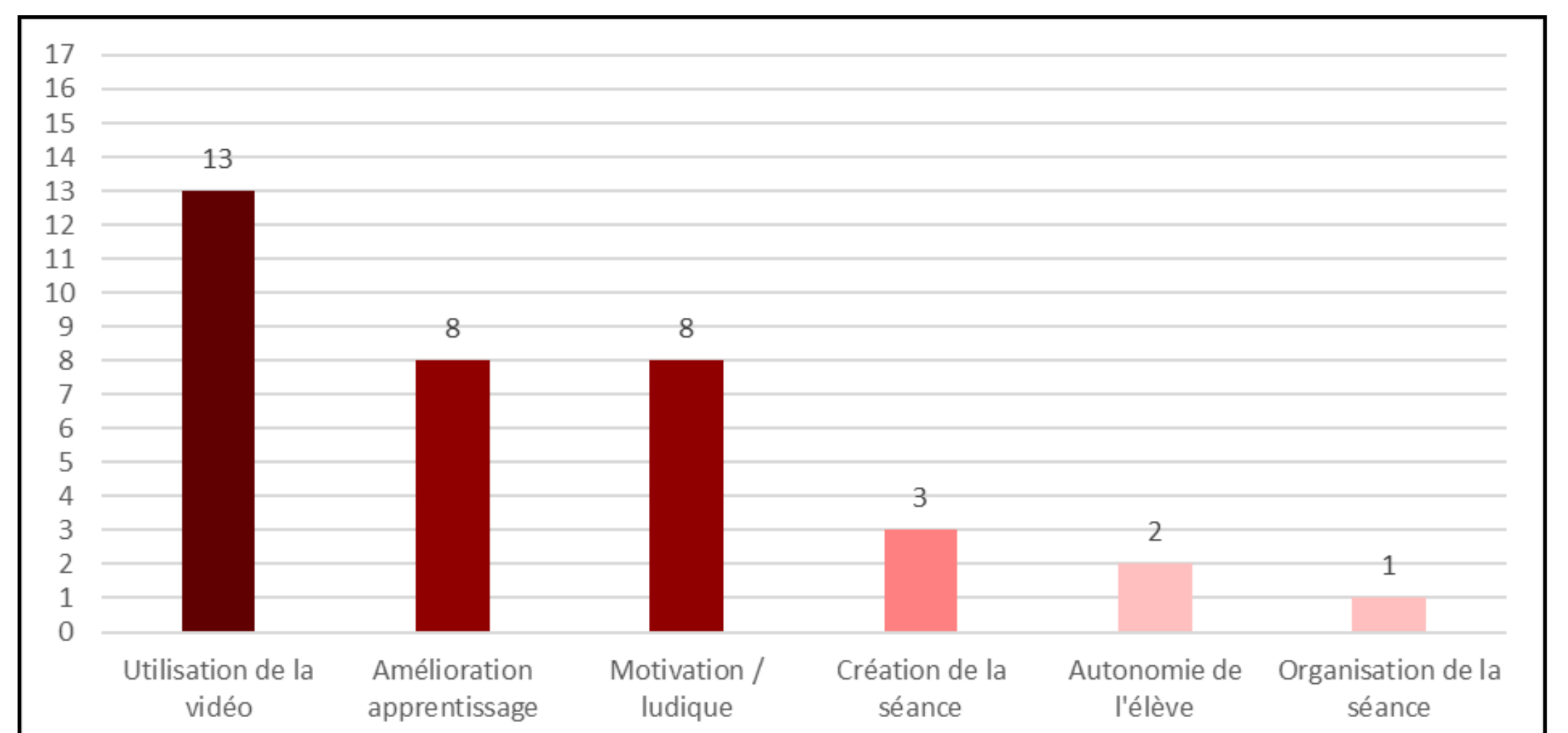
- 7 étudiants ne sont pas en mesure de définir les TICES.
- Item « facilité » cité 1x pourtant une majorité s'accorde à dire que les TICES peuvent avoir des bénéfices.
- Le niveau d'alphabétisation numérique peut influencer ces résultats (seulement 3 étudiants).
- Les étudiants ne sont pas familiers avec ce concept.

### Outils cités et en possession des étudiants



- 10 étudiants signalent avoir vécu des expériences dont 6 à l'université alors que les 17 ont suivi le même cursus.
- Hypothèse (renforcée par les données dans la figure ci-dessus) est que **l'usage des TICES est banalisé par certains étudiants.**

### Apport des TICES vu par les étudiants



- Feedback vidéo est largement cité, en lien avec la littérature (O'Loughlin et al., 2013) de même que les expériences passées.
- La création de contenu n'est mentionnée que par 3 étudiants alors que 46% des enseignants (ATW, 2018) déclare utiliser les TICES dans cette optique.
- Les étudiants sont favorables à l'utilisation des TICES.

## Conclusion

Le support des universités est primordial pour aider les étudiants à se former et exploiter le potentiel de ces outils.